






































<p>10 nov.- 2 mars</p>	<p>Sylvia</p> 	<p>En voyant cette petite hérissonne de Versoix, toute couverte de champignons, de tiques et de puces, totalement stressée et amaigrie, je doute de pouvoir la sauver. Mais la petite s'accroche. Elle ne mange pas encore seule mais dévore à la pipette. Ses selles sont horribles et pleines de vers. Il faut que je fasse des choix et que je soigne une chose après l'autre. Après 3 jours, le système digestif fonctionne mieux et je peux lui administrer un vermifuge. Les plaies dues au champignon la démangent mais c'est seulement 1 semaine plus tard que je peux commencer le traitement. Elle ne perd ni ne gagne du poids mais tient bon. Après 1 semaine, elle a réussi à se maintenir en vie, mais les vers la dévorent toujours. Je dois changer de vermifuge, tout en poursuivant le traitement oral contre la teigne, le sirop, elle aime bien mais les bains, elle les apprécie beaucoup moins ! Comme Anne, elle perd ses piquants, et déteste qu'on la tripatouille, alors pour les soins, c'est toute une histoire. Autour du 20 janvier, enfin, tous les traitements sont finis ! Et le 2 mars enfin, Sylvia retrouve la liberté, dans un jardin tout naturel, avec Mark, en France voisine.</p>	
<p>13 nov. - 10 déc.</p>	<p>Mathilde Ch.</p> 	<p>Arrivée de la SPA, la petite hérissonne a déjà reçu les premiers soins et se porte bien. Toute discrète, elle mange ses croquettes et ne révolutionne pas sa cage. Une semaine plus tard, elle rejoint le parc extérieur avant de pouvoir être libérée. Grande timide, elle refuse de montrer sa frimousse.</p>	
<p>15 nov. – 10 déc.</p>	<p>Christian D.</p> 	<p>Arrivé de la Rippe, ce petit mâle mange bien, grossit vite et n'en revient pas d'avoir trouvé à Genève un gîte, sympa, confortable avec service compris, le tout dans une villa. Ah mais ce qui est vrai pour un p'tit hérisson ne l'est pas forcément pour son parrain de l'Asloca. Après un mois passé au chaud, il rejoint Mathilde dans le parc extérieur. Ils s'entendent bien et c'est ensemble qu'ils retrouveront la liberté.</p>	










17 nov. – 2 mars	Morgane 	<p>3 hérissons arrivent l'un après l'autre. Morgane vient de Founex. Elle semble en pleine forme mais trop petite pour passer l'hiver. Pourtant, elle s'obstine à ne manger qu'au biberon et pas question de manger seule. Je commence à m'inquiéter. Enfin, elle mange mais ce qu'elle veut bien. L'avantage, c'est qu'elle grossit. En janvier, elle rejoint le parc extérieur, mais ne mange toujours que le meilleur... Avec le froid de février, elle s'endort durant un mois. Le printemps est là et il est temps de retrouver enfin la liberté. Elle retrouve Founex, où l'attendent Manuel</p>	
17 nov. – 9 déc.	Christine S. 	<p>2^e hérissonne du jour qui vient de la rue de Bourgogne, un de ces quartiers de villas qui résiste encore au centre ville. Il y a quelques jours, j'avais eu la joie de voir dans la même rue un très vieux hérisson en pleine santé ce qui est très rare aujourd'hui et de surcroît en ville. Et il y a 2 ans toujours ans le même quartier, c'est toute une famille que j'avais sauvée de filets dans lesquels ils étaient emmêlés. Christine est toute maigre et pleine de tiques et puces. Un bon bain, un coussin bien chaud et un cocktail de vitamines et d'antibiotiques lui réussissent (mieux qu'à Morgane) et je suis tout contente de voir que 2 jours après son arrivée, elle mange et prend du poids mais pas question de lui enlever son coussin, elle l'adore !</p>	 <p>Le 9 décembre, un petit du même jardin m'est apporté. Christine a 635 g, se porte comme un charme et peut retourner chez elle à la rue de Bourgogne. Dans le poulailler, ce n'est pas encore tout à fait en liberté mais presque et si tout va bien et qu'elle atteint 750g, la porte s'ouvrira.</p>
17 nov. – 7 déc.	Manuel 	<p>Débusqué par un chien sur un chemin du Pays de Gex, ce tout petit hérisson a faim, soif et arrive très stressé. Je ne sais si c'est la présence d'autres hérissons (17 !) ou s'ils se parlent entre eux, toujours est-il qu'il se calme assez vite, découvre sa gamelle et un nid tout propre et en profite pour s'installer et destresser complètement et ce jusqu'à qu'il puisse être libéré à Founex.</p>	

<p>19 nov. – 10 mars</p>	<p>Nathalie S.</p> 	<p>Trouvée dans un jardin familial du Lignon, ce tout petit hérisson stresse aussi, elle met toute une nuit avant de se calmer. Depuis, elle croque son dîner et ne se plaint même pas d'avoir une des plus petites cages en révolutionnant le papier tous les matins comme sait si bien le faire son voisin. Un mois plus tard, elle peut rejoindre le parc extérieur, nettement plus grand. François l'y rejoindra. Avec le printemps, ils sont libérés ensemble dans le jardin d'où venait Nathalie.</p>	
<p>22 nov. – 22 déc.</p>	<p>Roger</p> 	<p>Tout piqué par les corneilles, qui un peu plus ne lui laissent même plus les yeux, il a été sauvé par le chien d'une amie, Françoise. Toute sa face est recousue avec soin, par la véto le lendemain. Il se remet de ses émotions, guérit vite et prend du poids, toujours en quête de sa gamelle. Roger retrouve même la vision des 2 yeux ! Le 19 décembre, il rejoint le parc extérieur. Mais le coquin est très agressif et plutôt rusé. Il tolère les femelles, mais apprécie peu la présence d'un autre mâle. Un soir, la queue d'Ivan en fait les frais. Même les femelles n'osent plus partager le même nid ! Vu son poids, je décide de le libérer le soir même avec Christina, à Plan-les-Ouates, soit assez près de là où il a été trouvé. Sitôt arrivé, il file dans les fourrés, épris de liberté.</p>	 
<p>23 nov. – 22 janvier</p>	<p>Christiane F.</p> 	<p>Trouvées en plein jour à Genthod près du parc Challandes, les deux petites sont toutes froides, maigres et les yeux déjà fermés. Je les mets au chaud en attendant qu'elles reviennent à la vie. Une seule y parviendra. Une semaine après, on aurait peine à croire qu'elle était presque morte, tant elle est pleine de vie. Profitant du beau temps, elle a été iberée avec Pierrot et Prunella dans une magnifique propriété à Vesenz.</p>	

<p>25 nov. – 10 mars</p>	<p>François H.</p> 	<p>Blessé au milieu du chemin, il doit la vie à l'œil attentif d'une gentille dame qui malgré son âge s'est déplacée et le recueilli en attendant que je vienne le chercher. Sa patte arrière est meurtrie jusqu'à l'os. En plein été, elle aurait sûrement pourri. Le tibia est cassé en deux mais il tient la patte repliée et nous allons tenter de laisser une chance de guérison à la patte. L'administration des soins et des antibiotiques est plutôt épique au début, puis chaque fois plus aisée. La plaie guérit bien mais elle est en fait bien plus étendue comme si l'animal s'était fait mordre tout l'arrière train. Un mois plus tard, la guérison est quasi-totale et François pose sa patte par terre, un peu de travers mais il trotte sur 4 pattes ! Le 22 janvier, je mets François dans le parc extérieur pour voir comment il se débrouille et si la plaie ne se rouvre pas. Il n'y est pas seul, et Nathalie accepte sa compagnie. Tous deux s'endorment avec les grands froids de février et se réveillent un mois plus tard. Tout va bien et il est temps de les libérer. Nathalie retourne chez elle et François l'accompagne dans son jardin familial à Vernier. Les propriétaires sont attentifs et pourront veiller sur lui, et Nathalie aussi, qui sait .</p>	  
<p>27 nov. – 22 janvier</p>	<p>Prunella</p> 	<p>Prunella pouponne, et voici sa hérissonne, c'est une petite urbaine trouvée à Onex. En tous cas, ça socialise fort en ce moment entre les hérissons. Ils sont une vingtaine à occuper toutes les cages. Je n'ai plus de place et je mets Prunella avec Christiane, dès que je vois que tout va bien pour elle. Elles s'entendent si bien que je les libère ensemble, dès les beaux jours venus, dans une magnifique propriété à Vesenz. Un nid douillet sous un massif touffu a été préparé par cette famille qui n'avait plus de hérisson de longue date. Et voilà qu'ils en ont trois d'un coup puisque Pierrot a été libéré avec Christian et Prunella. Bon vent à tous les 3 !</p>	 

<p>27 nov. - 22 déc.</p>	<p>Christina</p> 	<p>Et voilà, tous les prénoms féminins du Grand Conseil ont été adoptés par des hérissonnes. La mienne clos la série, et ironie du sort, c'est une amie du DIM, où je travaillais avant d'être députée, qui me l'a amenée. Ma foi, comme toutes les autres, elle n'est pas au top, mais elle est vigousse ! Elle reprend vite du poids et peut un mois plus tard retrouver son jardin.</p>	
<p>25 nov. - 4 mars</p>	<p>Irène Ivan</p> 	<p>Irène a eu de la chance, par 3 fois Ghislaine, est revenue voir où se cachait ce hérisson qui était dérangé en plein jour par des chiens. Tard le soir, elle l'a retrouvée et me l'a tout de suite amenée. C'est cette rapidité d'intervention qui fait parfois la différence. Si au départ, la petite stressait terriblement, depuis, elle s'est calmée, rassurée et s'est mise à manger comme un groinfre ! Avec au début décembre 19 hérissons, je parais au plus pressé. Plus tard, en l'examinant de plus près, je constate qu'Irène est en fait un mâle ! Venant de Chavannes, Irène devient Ivan évidemment. Le petit grandit vite et peut être mis dans le parc extérieur. Il y rejoint 3 femelles et 1 mâle (Roger). Mais ce dernier n'apprécie pas cette concurrence et attaque Ivan. Le 20 décembre, je suis obligée de le remettre à l'intérieur pour soigner la queue à vif d'Ivan. Dorloté comme il se doit durant tout le mois de janvier, il se remet de ses aventures et de ses blessures. En février, enfin guéri, il mange et grossit. Et c'est un beau hérisson d'un kilo qui retrouve la liberté dans un jardin des Champs-Blancs à Chavannes de Bogis. Depuis, il vient régulièrement le soir sur la terrasse voir si par hasard, il n'y aurait pas quelques croquettes pour lui.</p>	

<p>2 déc. - 22 janvier</p> <p>Pierre L. dit Pierrot</p> 	<p>2 petits me sont amenés du parc de Chalandes. Je ne sais pas d'où ils viennent mais le manque de place fait qu'ils resteront ensemble dans la même cage. Trop faibles au départ pour protester, ils s'accomodent de la cohabitation forcée et finissent même par l'apprécier. Tous deux porteront le nom de présidents. Mark, président du Conseil d'Etat en 2011, et Pierre, nouveau président du parlement pour 2012. Côté hérisson, Mark grandit plus vite que Pierre. Ce dernier tousse un peu. Une fois vermifugés, tous deux se portent comme des charmes, grossissent rapidement. Etalés comme des crêpes, ils occupent côte à côte tout l'espace du nid et n'hésitent pas à en décorer artistiquement les parois... Dire que je me donne un mal fou à nettoyer...</p>	 	
<p>2 déc. – 3 mars</p>	<p>Mark M.</p> 	<p>Début janvier, Mark perd du poids et je décide de l'isoler pour m'assurer que tout va bien. Pierrot, lui va très bien et peut être libéré. Une belle propriété l'attend à Vesenaz, avec Prunella et Christiane.</p> <p>Quant à Mark, il va mieux depuis qu'il est seul. J'attends la fin février avant de le libérer. Ne sachant pas d'où il vient, je lui trouve un nouveau territoire, en France voisine, chez un ancien haut fonctionnaire de la République. Pour qu'il ne se sente pas trop seul, Sylvia, autre petite orpheline de jardin, l'accompagne.</p>	 <p>Le lendemain, timide, il reste encore caché dans la remise alors que Sylvia, elle, est déjà partie en exploration.</p>
<p>6 déc. – 9 déc.</p>	<p>Michel D.</p> 	<p>Venu de Collex, le petit avait déjà été aperçu plusieurs jours de suite dans le jardin avant d'être recueilli. Dès son arrivée, il tente de manger mais ne retient rien de ce qu'il mange. Le traitement contre la diarrhée, et même le fait qu'il mange, n'ont par permis de sauver ce petit, retrouvé mort le surlendemain malgré les soins.</p>	

9. déc. – 11 déc.	Olivier N. 	Il vient de la ville, comme avant lui Christine S. Tout maigre, ses oreilles sont infectés et les yeux sont fermés, attaqués par quelque vilaine infection. Il souffre de diarrhée mais accepte de manger à la pipette. J'ai bon espoir, sans doute trop car le voyant manger seul, je me dis qu'il va s'en sortir. J'aurai dû être plus attentive car en rentrant le surlendemain, je le retrouve sans vie et je m'en veux.	
10 déc. - 25 janvier	Eric S. 	Trouvé à Onex par une agente municipale, ce tout petit, tout nerveux explore sa cage 10 fois avant de se calmer. Depuis, il profite du service tout compris et se laisse servir et vivre en vrai roitelet, sacré Eric, il sait de qui tenir ! En janvier, il est prêt à retrouver la liberté. Ce sera chez une verte onesienne que son parrain connaît bien en compagnie d'une hérissonne à la maraine socialiste... Aurélie. Quelle vie !  	  
18 déc. – 3 janvier	Mathilde C. 	Trouvée à Collex en pleine journée, très affaiblie, et toute maigre. Elle ne veut pas s'alimenter, a de la diarrhée. 5 jours jusqu'à mon départ j'espère que la petite donnera le tour. Jusqu'au 23, son état s'empire mais 3 heures avant mon départ, elle se décide enfin à manger toute seule. Mathilde vivra jusqu'au 3 janvier, mais elle meurt juste avant mon retour et je ne saurais jamais si j'aurais pu la sauver si j'étais restée. Tristesse.	